

Faire corps avec les matières

Vevey

La plasticienne Charlotte Olivieri est sur le point de vernir sa première exposition individuelle. «**Nous sommes fictions**» est à découvrir à la Galerie LAC, en vieille ville de Vevey, où elle vit. Rencontre avec une artiste aux mille facettes.

| Noémie Desarzens |



L'installation est la mise en scène privilégiée des œuvres de Charlotte Olivieri. Elle souhaite inviter le public à se relaxer dans un espace rassurant et confortable. | Diane Martin

L'atelier de Charlotte Olivieri est à son image: bariolé et un peu fouillis. À quelques jours de son vernissage, elle nous accueille dans son espace de travail, dans le quartier de la Valsainte à Vevey. «C'est galvanisant, malgré le stress que cela engendre!» Tout de suite, les pelotes de laine attirent l'œil. Il s'agit de sa toute dernière trouvaille: le tuftage. Cette technique, qui permet entre autres la confection de tapis, lui offre surtout une liberté de mouvement et de création. «J'aime me lancer dans des nouveaux procédés et essayer. C'est jubilatoire d'expérimenter!»

Dans ce cocon créatif, nous avons un petit aperçu de l'univers moelleux et coloré qui prend vie sous la forme de petits tapis de laine, de couvertures cousues, de sérigraphies ou encore de poufs satinés. Que ce soit des œuvres individuelles ou faisant partie d'une installation, on réalise très vite que la texture de ses différents travaux occupe une place prépondérante.

«Le toucher est un sens très important pour moi. Le but est de créer un cadre confortable et rassurant, afin de mettre le public à l'aise. Avec cette atmosphère, je peux ensuite aborder des thématiques parfois douloureuses, comme la maladie, l'exclusion et diverses violences. Ce dispo-

sitif permet de faire vivre une expérience à la fois sensorielle et visuelle.» Ainsi, ses créations explorent toutes à leur façon, au sein de l'espace, une certaine conception de la matérialité et de l'interaction.

Travailler la matière au corps CFC de polydesigner 3D du CEPV en poche, Charlotte Olivieri poursuit ses envies créatives en posant

“

J'aime me lancer dans de nouveaux projets et essayer. C'est jubilatoire d'expérimenter!”

Charlotte Olivieri
Artiste

ses valises à Sierre, pour compléter ses compétences techniques avec, cette fois-ci, un cursus artistique avec un Bachelor en arts vi-



Charlotte Olivieri réalise de petits tapis décoratifs à l'aide d'un pistolet à tufter. | N. Desarzens

suels à l'EDHEA (Ecole de design et haute école d'art). «Grâce à ma première formation, j'ai appris à réfléchir aux objets dans leur globalité, c'est-à-dire non seulement à la matière mais aussi à l'espace qui les entoure.»

Du textile à la céramique, elle explore l'interaction de ses créations dans l'espace, au travers d'installations. La multiplication des médiums lui permet d'explorer et de nourrir sa curiosité. «J'aime échanger avec d'autres professionnels ou artistes, ça me permet de continuer d'apprendre. La couture par exemple, cela fai-

sait des années que je n'avais pas touché à une aiguille. Une amie m'a remontré les basiques, et j'ai ainsi pu créer mes poufs!»

Intériorité collective

L'aspect organique de son travail interroge, car l'on sent bien qu'il touche à une perception intime du corps. «Je vis avec la maladie de Crohn, qui est une maladie invisible. L'imperceptibilité de ce dysfonctionnement, j'ai justement voulu l'exposer.» L'imagerie médicale commence par lui fournir sa matière première. D'abord pétries par son imaginaire, ses

œuvres gardent une organicité teintée d'onirisme. Son univers cellulaire rejoint l'espace public collectif, pour permettre des discussions et du partage.

Exploration littéraire

Dans «texture», il y a aussi le texte. Car dans son exploration artistique, Charlotte Olivieri allie aujourd'hui texte et matière. «Durant mon travail de Master, je me suis mise à l'écriture, à la fiction, et j'ai découvert que j'aime beaucoup ça!» L'écriture est un matériau qui lui permet encore une autre forme de liberté. «Je découvre la

Exposition et animations

«Nous sommes fictions», une exposition à découvrir à la Galerie du Lac (Ruelle des Anciens-Fossés 8, 1800 Vevey) du 12 au 26 novembre. Entre installations et écritures, Charlotte Olivieri souhaite interroger la corporalité et l'imaginaire. Ainsi, un espace invite le public à se prélasser sur des poufs et des ouvrages littéraires, une bibliothèque sélective. Au rez supérieur, l'espace propose une déambulation, entre un espace où le public peut s'arrêter pour écouter des extraits de son livre, avec des projections vidéos et un accrochage d'œuvres textiles et des impressions. À noter que certaines œuvres seront à vendre. Quelques dates à retenir:

Vernissage:
samedi 12 novembre, dès 18h.

Club de lecture,
proposé par l'association La Love Machine: vendredi 18 novembre, 18h30.

Finissage:
le samedi 26 novembre, dès 18h, avec une lecture-expérience de Al Gutierrez à 19h.

puissance de la fiction, sa force de frappe et sa force dans l'espace public.» De ses études, il y a notamment la publication de son livre, «Vue sur la montagne». «Dans cette histoire, j'ai eu envie de proposer d'autres narrations, d'autres imaginaires. L'écriture me fait du bien, car j'ai l'impression de créer des histoires avec lesquelles je peux m'identifier. J'espère qu'elles participeront à l'émulation d'imaginaires alternatifs.»